

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

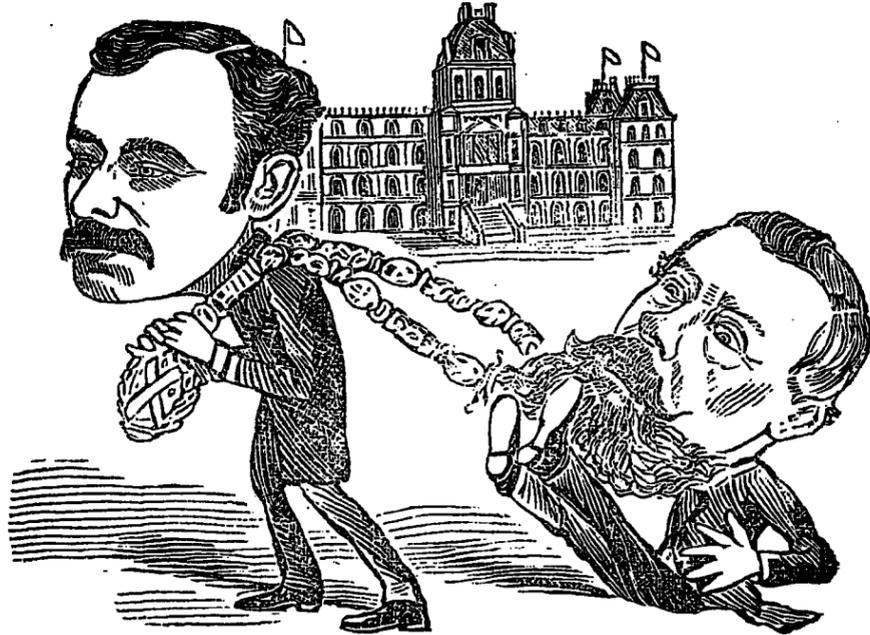


BERTHELOT & Cie | Abonnements : | Le No. UN Cent | Bureaux : | **H. BERTHELOT**
 Editeurs-Propriétaires. | Un an..... \$0.50 | 35 St. Gabriel. | Rédacteur-en-chef.

LE PREMIER VERTABE ET UN MENAGER
VIN DE QUININE DE CAMPBELL
 ET... FIEVRES... DES MARIAGES
LE GRAND TONIC REFORCISANT JOUR

FEUILLETON de **CANARD**
LE SIRE DE LUSTUPIN
 Par ERNEST CAPENDU

(Suite.)
 — Pourquoi ?
 — Effectivement, — dit une dame, — vous êtes toute pâle.
 — Qu'avez-vous ?
 — Oh ! — répondit Catherine, — il m'avait semblé qu'on tirait la jupe de ma robe et cela m'a fait peur.
 — Quelqu'un se sera pris dans vos plis en passant, — répondit Blanche.
 — Ah ! — dit M. de Sancey en tendant la main à un élégant gentilhomme. — Te voilà, de Maillé ! Comment vas-tu, mon beau vicomte ? Catherine tressaillit.
 Elle fit un mouvement si brusque, que Blanche la regarda avec une expression d'étonnement et d'inquiétude.
 — Qu'avez-vous ? — dit-elle.
 Catherine ne répondit pas.
 Elle tourna la tête pour cacher la rougeur qui envahissait son charmant visage. Elle venait de reconnaître dans ce jeune homme ce saluait M. de Sancey, celui qui ne l'avait pas un seul instant quittée des yeux.
 En descendant l'escalier de la grande salle, elle passa encore près du vicomte et elle le vit presser tendrement dans ses mains quelque chose qui ressemblait à un bouquet et qu'il porta à ses lèvres.
 En rentrant, Catherine s'aperçut que l'un des bouquets de violettes, qui faisaient guirlande autour de sa jupe, avait été détaché...
 Elle rougit, — puis elle pâlit.
 Elle demeura muette.
 Enfin, — elle porta la main sur son cœur elle le sentit battre.



UN FAMEUX COUP DE COLLIER

C'était la première fois. Barba lui demanda ce qu'elle avait. Pour la première fois aussi, — Catherine ne lui répondit pas franchement.
 Cette nuit là, — Catherine dormit peu.
 Deux jours après, le conseiller de Lespays annonça à sa fille qu'il était obligé de faire un voyage de trois semaines en Lorrains. Le conseiller, en parlant ainsi, avait un air à la fois mystérieux et enchanté.
 Demeurée seule avec Barba et les deux valets, Catherine sortit peu, mais chaque fois qu'elle sortit, elle rencontra le vicomte de Maillé et rarement elle se pencha sur l'appui sculpté de la fenêtre sans voir, les yeux rivés sur elle, le beau jeune homme qui ne lui avait jamais parlé.
 Mais, si de Maillé ne parlait pas, quelque chose parlait pour lui dans le cœur de Catherine, et la jeune fille devenue rêveuse ; écoutait avec un bonheur inconnu, la mystérieuse voix qui lui disait : amour...
 C'était la première fois que Catherine rêvait, c'était la première fois

qu'elle sentait en elle ce trouble étrange d'un cœur qui commence à battre. Catherine se savait aimée, et la respectueuse persistance du vicomte ne pouvait lui laisser de doute à cet égard.
 Une après-midi, c'était vers la fin de novembre, un mois avant l'exécution qui venait d'avoir lieu en Grève, Catherine devait aller aux Vêpres à Saint-Jean. Barba était souffrante depuis la veille, on craignait pour elle une maladie grave, et comme il faisait un brouillard humide Catherine avait exigé qu'elle restât. Jean accompagnait sa jeune maîtresse, lui portant son missel.
 Au reste, Catherine ne devait pas aller seule à l'Eglise, elle devait promener avec Barizot dont la maison était voisine. — Madame de Parizot, femme d'un conseiller, avait été obligée de s'absenter.
 Catherine alla donc sans elle aux vêpres. Il y avait que la place de Grève à traverser, mais un endroit était difficile à franchir, c'était celui longeant la nouvelle "maison de ville" en construction.

Les chantiers des maçons et des charpentiers, les amas de pierres, les fondations à creuser faisaient des encombrements à chaque pas.
 Catherine entendit les Vêpres, puis elle se disposa à rentrer. Quand elle quitta l'église, le brouillard était très-épais et il faisait presque nuit.
 Elle longea le mur du cimetière, mitoyen avec celui du marché, pour mieux éviter les embarras des constructions.
 La foule des Parisiens fidèle était nombreuse, de sorte que Catherine ne ressentait aucune crainte.
 Cependant au moment de traverser la place, elle se trouva isolée, mais elle ne s'en aperçut pas.
 Elle avançait en regardant attentivement l'endroit où elle posait le pied pour éviter les ornières, les creux, les mares de boue qui encombraient lors le Paris non pavé et le redaient peu praticable.
 Le crépuscule du soir et le brouillard, déterminaient rapidement l'obscurité.
 Tout à coup, Catherine entendit un pas rapide s'approcher d'elle, et

quelques paroles qu'elle ne comprit pas furent prononcées à ses oreilles... Catherine tressaillit...
 Elle vit près d'elle un beau cavalier barbu et moustachu avec une grande épée au côté... Catherine eut peur, elle poussa un petit cri aigre...
 — Corbleu ! ma balle ! — dit le cavalier en avançant le bras, — n'ayez point peur et posez vos doigts mignons dans ma main...
 — Monsieur... laissez moi — je n'ai pas l'honneur de vous connaître, — dit Catherine en tremblant et en s'efforçant de hâter le pas.
 — Là ! là ! — Si vous ne me connaissez pas, ma mie, raison de plus pour vous sauver moins vite, afin que nous fassions connaissance...
 Et le personnage barbu avança familièrement la main pour arrêter la jeune fille dans sa marche rapide.
 Catherine poussa un second cri en se jetant de côté...
 Au même moment, l'ombre d'un second personnage jaillit dans le brouillard, et se dressa entre elle et le cavalier barbu.
 — Venez vite ! mademoiselle ! — dit Jean. — Traversons la place...
 Catherine entendit des éclats de voix, mais effrayée, elle pressa le pas et traversa rapidement la place de Grève.
 Quand elle rentra au logis, elle était pâle et se soutenait à peine.
 Elle raconta l'événement à Barba, qui joignait les mains en poussant des hélas ! et en se reprochant de ne pas avoir accompagné Catherine.
 Mais se tournant vers Jean, avec des éclairs dans les yeux :
 — Comment, — dit-elle, — tu as laissé mademoiselle avoir peur, et tu ne l'as pas secourue.
 — Oh ! — dit Jean, — je n'ai pas osé.
 — Tu es donc poltron.
 — Ce n'est pas cela, mais je ne pouvais rien dire.
 — Pourquoi ?
 — Parce que j'avais reconnu le gentilhomme qui parlait à mademoiselle.
 — Qui était-ce ?
 — M. de Maugiron.
 — M. de Maugiron ! — répéta Catherine avec effort.
 — Oui ! mademoiselle.
 — Celui qui se bat si souvent ?
 — Oui.
 — Et qui tue tant de monde ! — ajouta Barba.
 — Précisément.
 — Ah ! — sainte Vierge ; mais comment vous a-t-il laissée tranquille, cet entreprenant cavalier ?
 — Je ne sais, — dit Catherine. — J'avais peur, — j'ai entendu du bruit... je me suis sauvé.
 — Et il ne vous a pas poursuivi ?
 — Il paraît.

— C'est un autre gentilhomme qui est venu chercher M. de Maugiron, — dit Jean, — M. de Maugiron avait l'air de ne pas vouloir aller avec lui, mais l'autre gentilhomme a insisté, — C'est ce qui a donné le temps à mademoiselle de gagner la porte de la maison.

En entrant dans sa chambre, Catherine était encore tremblante...

Mais, cependant à côté du souvenir de l'événement de la soirée, il était une pensée qui lui revenait incessamment à l'esprit.

Ce jour-là effectivement, Catherine n'avait pas vu une seule fois celui que cependant elle voyait chaque jour...

Catherine s'efforça de chasser cette pensée, mais elle ne put... Elle se sentait inquiète craintive...

— Pourquoi ne l'ai-je pas vu ? — se disait elle. — Je suis aller à l'église, et je ne l'ai pas rencontré sur la place...

Catherine soupira : — Je ne dois peut être plus le revoir ! — ajouta-t-elle.

Et elle soupira plus fort.

XIII

AMOUR, AMOUR QUAND TU NOUS TIENS !...

Le lendemain matin, Catherine qui avait dormi fort mal, se leva dès l'aurore et son premier regard fut pour la place.

La Grève était absolument déserte. Catherine étouffa un gros soupir. Durant toute cette matinée, elle ne voulait pas quitter sa chambre...

La matinée entière se passa néanmoins, et Catherine ne vit rien venir. Elle était triste, agitée, nerveuse, tout lui paraissait désagréable à voir ou à entendre...

— Tant mieux ! — se dit elle qu'il ne vienne plus !

C'était l'amour-propre froissé qui parlait. Le cœur disait bien autre chose !

Catherine allait, venait, tourmentait Barba, et bien qu'il fit un froid vilainement humide, elle trouvait mille prétextes pour faire laisser les fenêtres ouvertes.

Toute la journée se passa ainsi... Catherine n'avait pas revu un seul instant le vicomte.

Le soir, elle ne put contenir son chagrin, elle pleura... mais elle pleura seule, quand Barba se fut retirée.

Catherine avait eu beau faire, elle était contrainte à s'avouer à elle-même qu'elle avait du plaisir à voir le beau gentilhomme de la "Baillée des roses."

Le surlendemain, madame Des Diguères vint voir mademoiselle de Lespars.

— Vous savez la nouvelle ? — lui dit-elle.

— Quelle nouvelle ? — demanda Catherine avec une sorte d'indifférence.

— Eh mais ! celle qui occupe tout Paris depuis hier.

— Qu'est-ce donc ?

— Comment ! Le duel ! Vous n'en avez pas entendu parler ?

— Il y a eu un duel ? — dit Catherine.

— Oui !

— Quand ?

— Hier matin.

— Où cela ?

— Au Pré-aux-Clères !

— Entre qui donc ?

— Entre M. de Maugiron et le vicomte de Maillé.

Catherine posa sa main sur son cœur.

— Ah ! — fit-elle. — Et... qui a été blessé ?

— M. de Maillé.

Catherine se renversa en arrière... Elle était pâle ; elle s'évanouissait.

— Ah ! mon Dieu ! — s'écria Blanche. — Qu'avez-vous ?

Catherine l'arrêta au moment où elle allait appeler.

Faisant sur elle-même un effort surhumain, Catherine, avait dominé l'émotion effrayante qui avait failli la terrasser et elle saisit les mains de madame Des Diguères qui la regardait avec inquiétude.

(A continuer.)

Le nouveau cigare le "DOCTOR" en vente chez tous les marchands de tabac.



LE CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous mois.

Annonces : Première insertion, 10 centimes par ligne : chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Adressez toutes communications et toutes remises d'argent.

LE CANARD, Boîte 1427, Montréal.

LE CANARD

MONTREAL, 7 Mars 1885.

ELECTIONS MUNICIPALES

Hein ! Le *Canard* vous l'avait bien dit samedi dernier.

Beaugrand est maire de Montréal.

Dites à présent que nos prédictions ne se réalisent pas toujours.

Le *Canard* a le fouillon doué d'une sensibilité extrême. Il a pressenti la défaite de M. Beaufry et il a prophétisé juste selon son habitude.

Le principe de la mairie a perpétuité a été condamné par le vote donné lundi dernier.

M. Moisan est obligé d'écouter l'évangile selon Mathieu où il est écrit : " Quand vous serez invités à des noces ne prenez pas la première place, de peur qu'il ne se trouve parmi les conviés quelqu'un plus élevé en dignité que vous, et que, celui qui vous aura invités ne vienne vous dire : Cédez votre place à celui-ci, et qu'alors vous n'ayez la honte de descendre à la dernière place.

Mais quand vous serez invité, allez vous mettre à la dernière place ; de sorte que celui qui vous a invité vous dise lorsqu'il viendra : Mon ami, montez plus haut : ce qui sera un honneur pour vous aux yeux de tous les convives ; car celui qui s'élève sera humilié, et celui qui s'humilie sera élevé."

Comme il est dit dans la liturgie. *Mites sac et castos.* Les mites se sont mis dans les castors.

M. Jérémie Perrault, encore un autres des amis du *Canard*, a jeté M. Beauchamp dans les ténèbres extérieures.

Voici les paroles de Jérémie, fils de Perrault, l'un des publicains qui demeuraient à Montréal, dans la terre du Canada, pendant le règne de François Xavier Anselme : O Beauchamp ! tu as été frappé comme l'herbe sous un soleil ardent : ton cœur s'est flétri, et tu as oublié jusqu'au soin de ta nourriture.

A force de gémir ta peau s'est attachée à tes os. Tu es devenu semblable au chameau dans le désert, semblable au castor dans sa solitude.

Tout le jour tes ennemis t'ont chargé de reproches et ceux qui t'avaient donné des louanges t'ont accablé de leurs injures.

Dans le quartier St Marie que pouvait faire le docteur Demers contre un autre de nos amis, le docteur Mount.

Les paroles du psalmiste étaient là : *Mountes exultaverunt ut arietes.*

Les "Mount" ont bondi comme des béliers. Les Demers n'ont pu résister au choc.

PENSEES

On ne connaît pas le bonheur de l'existence tant qu'on n'a pas été mère.

Beaudry.

Eve se laissa séduire par une pomme ; qui pourrait l'en blâmer ?

Le père Breton.

Malgré ses beautés, le palais de glace m'a laissé froid.

Un Américain du Sud.

C'est par ses pieds que l'homme peut acquérir une certaine réputation.

Charles Thibaut — Cizol.

Le Canadien aime le gin, l'Irlandais le whiskey, moi je préfère la Jamaïque.

Sir John A. Macdonald.

Méfiez vous des grandeurs, rien n'est plus éphémère qu'une royauté.

Louis XVI.

Je suis complètement de votre avis.

Hocace Boisseau.

La vie est pour moi remplie d'intérêts.

Mon oncle Silverstone.

Je suis comme un pont..... suspendu.

Isidore Durocher.

LEGENDE

ST JEAN-BAPTISTE AU CANADA

Par un beau soir d'été, après le souper, on faisait la causette au ciel. Aux sons mélodieux des harpes d'or pincées par les élèves de sainte Cécile, saints et saintes devisaient des choses du jour. C'était la terre naturellement qui faisait le sujet de la conversation, et chacun déplorait l'indifférence impie qui désolait notre malheureuse planète.

Dans un groupe composé des gros bonnets du paradis on discutait avec animation. On y remarquait saint Pierre avec ses clés attachées à la ceinture — des clés énormes et dentelées, destinées à ouvrir des portes dont les serrures défiaient les plus habiles enfonceurs de coffres forts de Montréal — puis saint Martin, portant sur le dos la moitié de son manteau ; — saint Denis avec sa tête sous le bras ; — saint Jean Baptiste et sa peau de brebis ; — et quantité d'autres élus qui gémissaient sur l'impie terre et se demandaient avec effroi quand les écailles tomberaient des yeux de tous ces mauvais humains !

— Savez vous que vous avez de la chance vous ! fit saint Pierre à saint Jean Baptiste ; nous autres, on nous délaisse maintenant dans bien des contrées dont nous étions autrefois les patrons vénérés, tandis que vous, vous êtes fêté et honoré au Canada, comme aux plus beaux temps des premiers siècles de l'Eglise !

— Ah oui ! il a de la chance s'écrièrent tous les saints en chœur ; comme nous aurions aimé être patrons du Canada !

— Ma foi, c'est vrai, mes amis, dit saint Jean Baptiste avec modestie, je n'ai pas à me plaindre de mes bons Canadiens ; mais croiriez vous une chose ? c'est que je n'ai jamais visité leur pays.

— Pas possible ! fit tout le groupe avec étonnement.

— Eh ! non. De mon temps, voyez-vous ! le Canada n'existait pas. Ah ! c'est bien malheureux ! Si saint Pierre voulait seulement me donner trois ou quatre jours de congé, ajouta-t-il, en tournant vers le gardien du paradis des yeux suppliants ?

Saint Pierre qui était de bonne humeur ce jour-là répondit : " Accordé, mon ami, mais ce n'est pas quatre jours de congé, c'est une semaine entière que je vous donne, car le Canada est grand et vous n'aurez pas trop de temps pour en voir toutes les curiosités."

Pendant la nuit, saint Jean Baptiste tout joyeux fit ses préparatifs de voyage, et le lendemain matin il était prêt à partir.

Avant de s'en aller, saint Jean Baptiste s'en vint trouver saint Pierre et lui dit :

— Voyez-vous, saint Pierre, il me faudrait une bonne lettre de recommandation pour quelque personnage influent du Canada ; sans quoi je pourrais tomber sur un hérétique ou un impie, ce qui me mettrait fort mal à mon aise. En cherchant dans votre grand livre vous trouverez chez qui je pourrai m'adresser de confiance.

— C'est bien raisonné dit saint Pierre toujours aimable, et feuilletant des livres énormes, il examina avec soin la partie qui concernait Montréal.

— Voyons un peu, fit-il : Cho... Cho... Cha... Cha... pleau qu'est-ce qu'il y a en regard ? — homme influent premier ministre, d'une dévotion tiède — Non ce n'est pas cela qu'il vous faut ! — Regardons plus loin — Ta... Tar... The Thi Thibaut (Charles).

— Orateur et avocat, d'un zèle effrayant pour l'église, a malheureusement des grands pieds qui répandent une odeur.....

— Non, non, passez ! ce voyage c'est très désagréable ces choses-là !

— Vous avez raison, poursuivit saint Pierre, examinons les S — Sa... Sac... Sar... Say... Se... Sel Sen... Sena... Senéal — oh ! il y en a très long sur celui-là — toute une colonne ! — ah ! bon Dieu ! nous ne le verrons jamais au ciel, il a déjà sa place retenue dans la grande marmite, à moins qu'il ne fasse dix mille ans de purgatoire ! Voyez plutôt, il a un gros chemin de fer sur la conscience.

Nous serons peut-être plus heureux avec les D... Da... Del... Dan... Danereau — Tiens ils sont trois ! — pas fameuses non plus les observations en marge — aucun des trois ne fera votre affaire. Retournons aux T — Voyons — Ta... Te... Ti... To... Tri... Tro... Trou... Truc... Trud... Trudel — Ah ! j'ai trouvé cette fois — lisez vous-même : — Trudel François Xavier Anselme, sénateur et journaliste, sa grande foi l'a fait surnommer par ses concitoyens édifiés " Le Grand Vicairé " Topo-là, inutile d'aller plus loin ! — Voilà votre homme — à propos où demeure-t-il ? — rue St-Jacques, no 37 — Et maintenant, bon voyage.

Saint Jean Baptiste remercia avec effusion saint Pierre, et prenant sa valise et sa canne, il disparut joyeusement derrière les nuages.

Dans la soirée, le voyage de saint Jean Baptiste était au ciel l'objet de toutes les conversations. De mémoire de saint on n'avait jamais vu saint Pierre si généreux dans ses songes, et le plus qu'il avait donné avait été trois jours à saint Valère pour aller voir si sa chaise était en bon état dans l'église de Lévis.

Comme on allait se coucher, on entendit trois grands coups à la porte du paradis.

UN COUP de Foudre

Jamais le dicton "échouer au port" ne s'est appliqué plus fortement qu'à la malheureuse tentative des Anglais pour délivrer Khartoum et son héroïque commandant. Quel coup terrible à la sensibilité Albion !

J'ai rencontré l'autre matin un correspondant du *Times*, M. Blount. Nous nous abordâmes d'un air navré.

— Cher confrère, lui dis-je, croyez à la sympathie profonde que nous inspire un si cruel événement.

— C'est désastreux, horrible ! me répondit-il en s'essuyant le front couvert de grosses gouttes de sueur. Si près du succès et le voir changé en désastre irréparable ! C'est à se briser la tête contre les murs !

— Malheureusement, ce bris ne rendrait pas les affaires meilleures.

— Une entreprise si bien conduite, pour laquelle rien n'avait été épargné ! Que dira l'Angleterre ! Que dira le monde ?

Et il se répandit en objurgations violentes contre le destin, qui se fait un jeu de renverser les projets les mieux conçus. L'œil brillant, la face congestionnée, parlant avec volubilité, jurant, sacrant dans deux ou trois langues, il commença à m'inquiéter.

— Voyons, lui dis-je, calmez-vous. Vous allez vous rendre malade.

— Périssse ma chétive personnalité plutôt qu'une atteinte au prestige de la Grande-Bretagne !

— C'est parler en véritable Anglais. Du courage, un peu de philosophie !

— Vous en raisonnez bien à votre aise. Si un pareil malheur vous arrivait, je voudrais la voir, votre philosophie !

— Quant on ne peut rien changer aux événements...

— Du reste, je l'avais prévu dès le début de l'affaire. Elle devait être mal conduite : le général Brière de l'Isle n'était pas du tout l'homme qu'il fallait.

Je le regardai avec étonnement. — Vous confondez, lui dis-je. Il s'agit ici du général Wolseley.

— C'était celui là qu'il fallait choisir ! s'écria-t-il d'une voix éclatante. Il aurait pris Khartoum et sauvé l'innocente Négrier !

Il devenait évident que M. Blount commençait à perdre la tête.

— Mais vous ne savez rien faire en France, rien ! Ah ! votre Beaumarchais a toujours raison : " Il fallait un calculateur, ce fut un danseur qui l'obtint ! " Fous ne toubons pas dans de pareilles aberrations, nous autres. Nous ne prenons pas un M. Méralte pour commander nos armées.

Très inquiet de cet accès de folie subite qui lui faisait confondre ses généraux avec les nôtres, j'essayai de le ramener à la raison ; mais ce fut vainement. Son orgueil patriotique et ses habitudes invétérées de dénigrement à notre endroit l'ancraient dans cette conviction que la France venait d'éprouver un irréparable échec.

La contradiction augmentant sa fureur, je pris le parti d'abandonner son sens, tout en le reconduisant doucement chez lui.

— Pauvre Négrier ! gémit-il. Peut être qu'à cette heure le féroce Mahdi... Je frémis à cette pensée ! Ah ! la France est bien coupable de confier ses destinées à des paltoquets comme ceux qui la gouvernent. Ah ! le *Times* va vous en faire entendre de dures sur votre incurable ineptie !

— Hélas ! nous y sommes habitués.

— Que d'hommes, que d'argent sacrifiés inutilement !... Si votre ministère ne tombe pas du coup, il aura le pouvoir chevillé dans le corps ! Ah ! vous avez voulu prendre l'Egypte et la garder pour vous seuls. Tâchez de digérer ce morceau-là, mes bons amis !

— Voyons, monsieur Blount, ne nous accablez pas. Mettez vous à notre place.

— Un seul moyen vous reste pour sauver la situation !

— Lequel ?

— Priez M. Gladstone de prendre le timon de vos affaires, nommez la reine Victoria présidente de votre République, et vous arriverez peut-être à vous en tirer.

— Accepteraient-ils ? *That is the question.*

— En y mettant le prix, je l'affirme. Et nous vous donnerons par-dessus le marché notre Wellington

moderne, le général Wolsley. Avec lui, vous aurez bientôt reconquis le Soudan, battu les Chinois, pris Madagascar et sauvé, s'il en est encore temps, le brave Négrier !... Voyons, essayer un peu de fredonner *Rule Britannia* et le *God save the Queen* !
Je m'exousai sur la fausseté bien connue de ma voix et je ne pus enfin le remettre chez lui sans avarie plus sérieuse.

J'irai prendre de ses nouvelles. J'espère qu'il en sera quitte avec quelques douches et qu'il aura renoncé à mettre la reine Victoria à la place de M. Grévy.

LOUIS LEROY

COUACS

Un invalide entre chez un pharmacien de la rue de Grenelle.
— Donnez-moi quelque chose pour faire partir les vers.
— Dans quelle partie du corps les sentez-vous ?
— Dans ma jambe de bois qui est toute vermoulue !

Un nouveau marié fait quelques recommandations à sa femme, qu'il embarque en chemin de fer.
— Pas d'imprudences, n'es ce pas ?
— Ne crains rien.
— Est-ce que tu te mets dans un compartiment pour dames seules ?
.. Oui... Il n'y a pas de tunnels !

Nos domestiques :
— Il me semble, Justine, que mon café est aujourd'hui beaucoup plus fort qu'd'habitude.
— Je me serai trompée et je vous ai donné celui de la cuisine.

A l'examen préparatoire des employées du télégraphe :
— Monsieur, quels étaient les personnages de la mythologie dont la voix portait le plus loin ?
... ?
— C'é... taient les furies.

— Mon cher, je sors de chez mon propriétaire ; j'ai eu toutes les peines du monde à lui faire accepter un peu d'argent.
— Bah ! c'est invraisemblable, et pourquoi ?
— Parce qu'il en voulait beaucoup. Les ivrognes trouvent mille raisons pour justifier soi-disant leur abrutissante Passion. En voici un qui s'attira une bonne réplique. Son curé lui disait :
— Michel, l'eau-de-vie est ton plus grand ennemi.
— Ah ! monsieur le curé, je vous y prends ! est-ce que l'Ecriture ne dit pas qu'on doit aimer ses ennemis ? répond l'ivrogne.
— C'est vrai, réplique le pasteur ; mais elle ne dit pas qu'on doit les avaler.

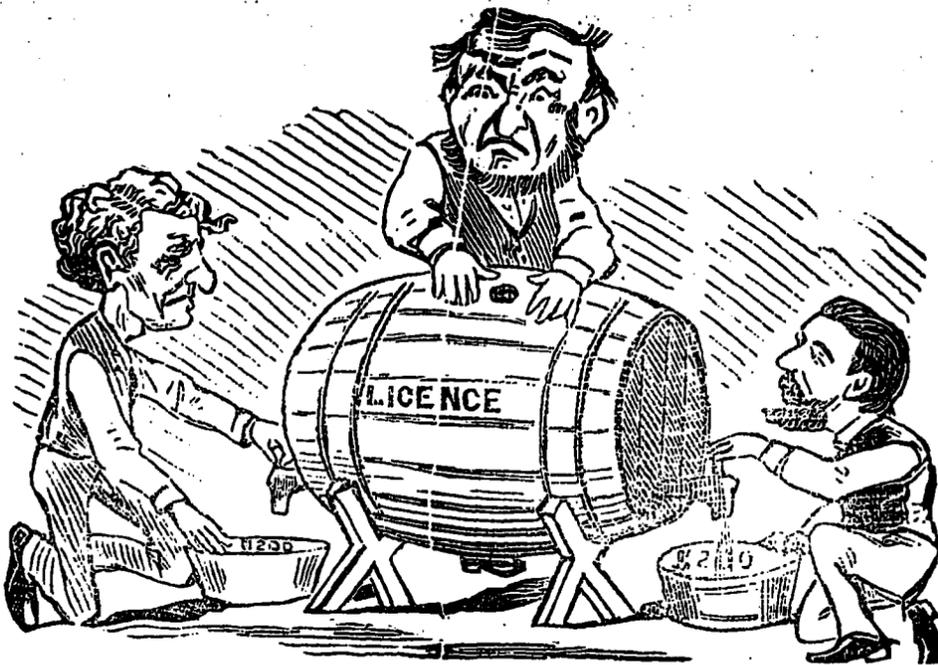
Deux médecins, s'arrêtent devant le palais de justice et causent ensemble sur le secret de conserver la santé et d'avoir de bonnes digestions.
— Le microbe du choléra qui nous menace, dit l'un n'entrera jamais dans mon système.
— Pourquoi ?
— Le secret de ma santé réside dans le fait que je prends toujours mon lunch et mes repas chez C. Sauvé, Nos 60 et 62 rue St Gabriel. Son menu est varié et sa cuisine est irréprochable sous tous rapports. Ses prix sont très modérés et ses liqueurs sont ce qu'il y a de mieux en ville. Allez y et vous vous porterez bien.—22—41.

Donnez-moi un cigare "DOCTOR", je ne fume pas autre chose.

Une danseuse aussi charmante que dépourvue de talent se rend chez son médecin :
— Docteur, je deviens si forte, que j'ai peur de ne plus pouvoir danser. Comment faut-il faire pour maigrir ?
Le médecin, après un instant de réflexion :
— Essayez de vivre deux mois rien qu'avec vos appointements.

B... rencontre F... duelliste enragé et toujours prêt à fatiguer les oreilles du récit de ses exploits.
— Il y a en ce moment, lui dit-il, au Grand-Café un individu qui se vante tout haut de vous avoir mis la main sur la figure...
— A moi ? hurle la fine lame.
— A vous.
F... saute sur son chapeau, arrive comme un fou au Grand-Café, et B... lui désigne son barbier,

Extrait des pensées du marquis de Galinaux :
— La fortune, l'illustration ne sont rien. Ce qui passe avant tout dans l'existence... c'est la vie !



QUESTION DES LICENCES

Sir John et le Dr Ross ont mis la barrique en perce chacun de leur côté. Lorsqu'ils auront rempli leurs cuvettes, que restera-t-il au pauvre aubergiste ?

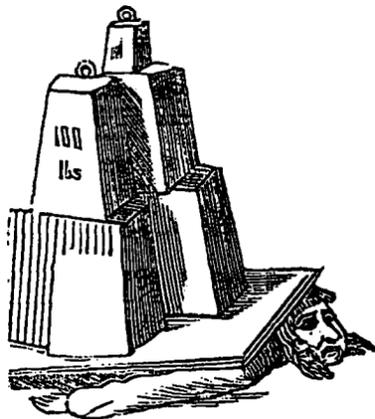
— Repassez demain, cria St Pierre qui commençait à s'endormir, on n'ouvre plus à cette heure-ci.
— Mais c'est, moi fit une voix, ouvrez, je vous prie, je suis éreinté.
— Qui vous !
— Saint Jean Baptiste.
— Quoi ! Saint Jean Baptiste déjà ! firent tous les saints étonnés, que vous est-il donc arrivé ?
— C'était bien la peine de lui donner une semaine de vacances, remarqua saint Pierre en grommelant.
— Ah mes amis ! fit saint Jean-Baptiste une fois entré ; que le ciel vous préserve d'un voyage semblable au mien ! — et c'est un peu de votre faute à vous saint Pierre, soit dit sans nul reproche ; vous m'avez adressé à un bonhomme qui n'est pas drôle, allez ! quelle scie ! il m'a tellement assommé, que je n'ai eu que la ressource de remonter au plus vite ici.
— Comment ça, dit saint Pierre ; y aurait-il une erreur dans mon grand livre, et le nommé Anselme Trudel ne mériterait-il pas tous les éloges que je vous en ai lus ?
— Ah ! il ne les mérite que trop, et nous ne sommes que de la petite bière auprès de lui. — Figurez-vous qu'il n'y avait pas cinq minutes que j'étais en sa compagnie, qu'il me faisait déjà un tas de critiques biscoroues sur le ciel, sur le pape, sur les évêques, que sais je.
Il reproche au bon Dieu de n'être pas assez sévère ; il prétend que vous, saint Pierre, vous êtes trop large dans vos admissions et que vous laissez entrer des frauc-magons au ciel. Enfin il m'a tellement soigné par une foule de réflexions et de questions oiseuses que j'en avais la tête cassée. Je pensais que c'était fini, — pas du tout — il me força à lire la collection entière de l'*Etenard*, m'assurant que cela m'inculquerait les bons principes. Ma foi ; la patience m'a échappé, et me sauvant par une porte qui se trouvait sur une petite rue, j'ai immédiatement piqué sur le ciel. où me voilà, bien fatigué du reste.
Plusieurs saints vinrent taper la main de leur confrère en signe de condoléance, tandis que saint Pacifique s'approchant de saint Pierre, lui disait tout bas dans le tuyau de l'oreille :
— Pour notre tranquillité à tous, vous devriez tâcher que celui que vous appelez le grand-vicaire reste bien longtemps au purgatoire ?
Saint Pierre ne répondit ni oui ni non — chacun alla se reposer, et bientôt après, la nuit envoya de son silence le séjour des bienheureux !

SALVIO

COUACS.

Une dame, qui a reçu peu d'instruction, écrit à un de ses amis :
" Je ne vous ai pas vu depuis quarant-huit heures. Je vous attends ; venez sans retard. Je suis sur des *char-dons ardents*."
Réponse de l'ami :
" Mangez-les ; ça vous fera prendre patience."
* * *
Une autre écrivait à un sous-officier.
" Monsieur,
" Ce qui peut militer en votre faveur, c'est que vous l'êtes (*militaire*)."
* * *
Une dame, lasse des familiarités de sa domestique, résolut d'y mettre un terme en l'humiliant en présence des personnes réunies dans son salon :
" Victoire, lui dit-elle, allez voir dans vos ordures... si j'y suis."
* * *

LA CLE DES SONGES



Si vous rêvez que vous êtes écrasé sous plusieurs poids de cent livres, c'est signe que vous aurez une famille nombreuse.



Si vous rêvez que vous avez des ailes, cela veut dire que vous allez vous marier sous peu.



Rêver qu'on est avalé par un crocodile, signifie qu'on est aimé.



Vous allez faire une mauvaise digestion

Deux amis entrent au restaurant, le Vefour du quartier latin ; ils continuent une conversation commencée qui paraît les intéresser beaucoup ; le garçon s'approche et demande ce qu'il faut servir.

— Mon Dieu, dit l'un, donnez-moi un peu de répit.

Le garçon s'éloigne, et revenant presque aussitôt, répond sans sourcilier :

— Monsieur, du répit, il n'en reste plus !...

Rue des Martyrs, sur les deux heures du matin, un mendiant plus que suspect demande l'aumône à un monsieur bien mis.

— Excusez-moi si je vous accoste : je vous loge à l'auberge du bon Dieu. Le monsieur, filant à toute vapeur :
— Excusez-moi si je vous quitte : je loge à toutes les diables.

Urbanité naturaliste.
La Prud'homme oncle tombe furieux chez la Prud'hommière, neveu.
— Monsieur... c'est... c'est horrible ! Dans vos visites de l'an, vous avez fait à Mme Picquoise, la digne Mme Picquoise, une déclaration, je ne dirai pas de hussard, mais de... de retire, de pandour !
La Prud'hommière neveu, très naïvement :

— C'est bien simple. C'était, en effet, le sept ou le huit du mois. Naturellement, ma pension était mangée. Pas le moindre bonbon à offrir, et une maison où je dîne presque chaque semaine !... Il fallait bien être poli !

About, qui avait prodigieusement d'esprit avait le droit d'être difficile — et il en usait.

Auss, nous disait-il un jour : " A de rares exceptions près, il y a des gens qui sont encore " plus " bêtes que les autres, mais il n'y en a pas qui soient " moins " !

Une exemple de bienfaisance.
Plusieurs milliers des visiteurs, de l'exposition de la Nouvelle-Orléans à la vue du splendide Hospital de Charité de cette ville ont ressenti avec bonheur qu'il ont, eux aussi, leur part de la bienfaisance qui le soutient, car la loterie de la Louisiane a contribué par un don de un demi million de piastres à son installation et à son soutien. On peut d'ailleurs se renseigner à M. A Dauphin a New-Orleans-La.

Le Progrès de l'Est est un journal progressiste en fait de style et de grammaire. La semaine dernière au sujet d'une tempête il écrivait :

— Grande tempête hier. Le vent à une vitesse vertigineuse et il ventait en tous sens. Heureusement, la neige était retenue en place par une " croûte " des plus réussies et la *poûdrière* a été contenue dans les bornes du savoir-vivre. Dans la soirée, le calme s'est rétabli dans la nature et il nous est tombé une bonne " bordée " de neige. Ce matin, tout annonce que la *soirée* pourrait s'élever encore. C'est dommage, car les routes publiques étaient dans un état superbe."

Les mendiants.
Rue des Martyrs, vers huit heures du soir, un pauvre diable, paraissant grelotter de fièvre, glisse dans l'oreille d'un monsieur bien couvert ces mots simples et émouvants :
— J'ai faim !
Le monsieur lui met quelque monnaie dans la main et continue sa route. Une demi-heure après, comme il revient par l'avenue Trudaine, il est accosté par le même mendiant qui ne l'a pas reconnu.
— J'ai faim !
— Encore ! Mais qu'avez vous donc fait de l'argent que je vous ai donné pour manger tout à l'heure ?
Alors, le drôle, sans se déconcerter :
— Comme c'est malin ! Je l'ai bu !

A la cour d'assises :
— Jean Hiroux, vous êtes accusé d'avoir assassiné un officier ministériel. un huissier. Vous avez été pris en flagrant délit, vous ne pouvez donc pas nier. Qu'avez-vous à dire pour votre défense ?
— Mon président. je vas vous expliquer...
C'est bien simple et tout naturel. J'avais des recouvrements à faire dans l'autre monde, mes débiteurs étant tous morts... Alors je leur ai envoyé l'huissier.

Où l'aristocratie va-t-elle se nicher ?
Un pharmacien, tout ce qu'il y a de plus *select*, offre au public, par voie de réclame, de nouvelles pilules laxatives. Savez-vous quel nom il leur a donné ?
Pilules des gens du monde.
Application imprévue de pschutt !

LA PUCE.

Parler, de la puce c'est faire de l'actualité. Nous sommes dans la saison où cet insecte sanguinaire se multiplie...

Jusqu'à quel point il se vient l'autre jour accuser. D'avoir pris une puce en faisant sa prière...

Et La Fontaine: Un sot par une puce eut l'épaule mordue.

La puce est le plus agile animal de la création. Elle arrive au monde en sautant. Pourvue de puissants ressorts...

On la qualifie d'irritante. Epithètes bien données à cause des morsures qu'elle produit avec son rostre...

Nul n'ignore pas que cet intéressant insecte a été le héros d'un poème charmant, composé par l'élite des beaux esprits du seizième siècle.

C'est une histoire des plus attrayantes et des plus gaillardes, dont il est bon de dire quelques mots, mais avec la réserve la plus correcte.

En 1579 aux grands jours de Poitiers, regnait Henriou tertio, un essaim d'hommes de science, de magistrats éminents...

Deux dames, la mère et la fille, du nom de des Roches, de grande érudition, de haute moralité et d'une beauté sans égale...

Etienne Pasquier, le célèbre avocat, poète latin et français, qui fut avocat général à la Cour des comptes...

Le propos en propos on en vint à se promettre de prendre la plume pour enchanter la puce en quelque poésie. Le bruit en courut, toutes les muses eurent la puce à l'oreille...

Les gaietés du téléphone

Pour tuer le temps, l'employé du bureau X, causait avec celui du bureau Z, et très aisément, puisqu'ils n'étaient qu'à une petite lieue l'un de l'autre.

Le premier demanda à son confrère si le client donnait. — Mais oui, assez. Et chez vous? — Pas encore éterné. Je m'ennuie à avaler mon cornet acoustique...

— Je ne vois que ça. Tenez, j'entends un froufrou de soie... Je vous quitte. A bientôt! — X. — nommons le Champignol pour les besoins du récit...

— Monsieur, dit la grosse dame, nous avons oublié de prendre notre clé en quittant la maison et nous allons au spectacle. Je voudrais téléphoner à ma bonne...

— Rien de plus facile, madame, si vous avez un appareil chez vous? — Oui, monsieur, posé de ce matin; mais j'ignore encore la manière de s'en servir...

— J'ai justement votre affaire. Vous pouvez causer directement sans l'entremise du bureau central. Champignol dit à la grosse dame de parler distinctement sur la planchette...

ler plus haut et d'agiter la sonnette. Si elle est dans l'appartement, elle finira bien par vous répondre.

En effet, une voix mâle ne tarda pas à se faire entendre: "Que qu'vous lui voulez à Julie?" La cliente, étonnée, ne reconnaissait pas l'organe...

— Elle est à la cave pour l'instant à chercher du vin. Ses maîtres vont rentrer à l'heure du potage."

L'étonnement de la questionneuse redoubla: — Elle sait parfaitement que nous allons dîner au restaurant avant de nous rendre au théâtre...

— Demandez poliment le mari, à qui tu as le plaisir de parler. "Vous êtes bien honnête, répondit la voix. Je suis le cousin de Julie..."

— De quoi riez-vous, effronté? — Mais c'est moi, madame; c'est Julie qui vous réponds! J'ai voulu plaisanter, en vous parlant avec une grosse voix...

— C'est impossible! — Pardon, madame. Tenez, vous allez voir. Immédiatement le mâle organe reprit: "Je souhâte bien du plaisir d'aller à la caserne..."

— C'est prodigieux, dit M. Pignon, à quel point cet instrument de transmission change les organes. — Combien devons-nous, monsieur? — Une demi-heure à cinquante centimes les cinq minutes; trois francs.

En sortant Mme Pignon dit à son époux: — C'est encore assez cher... Mais tu sais, demain, je ferai imiter la voix du pompier à Julie. Si je ne m'y trompe pas, elle prendra le chemin de la porte.

TRIBUNAUX

La sorcière de Villepoint. — Vraiment étrange et presque fantastique l'affaire suivante qui vient de se dérouler devant la cour d'assises Loire-et-Cher...

Dans le village de Villepoint, sorte de faubourg de Blois, habite une bonne vieille de 68 ans environ, nommée Duval. Veuve riche, elle passe son temps à l'église...

Brouillée depuis de longues années avec sa fille et son gendre, elle allait régulièrement tous les dimanches à la messe implorer le Très-Haut. Elle lui demandait d'intervenir dans sa querrelle domestique...

Au mois de Juin dernier, au sortir de la cathédrale de Blois, elle fut abordée par une femme plus que mure, qui lui dit: — Vous souffrez beaucoup moralement, madame...

La veuve Duval, étonnée, regarda son interlocutrice, et lui répondit: — Vraiment. Oh! madame, que vous êtes bonne de me porter tant d'intérêt. Je veux bien satisfaire à votre désir...

Chemin faisant, elles arrivèrent à Villepoint. La veuve Duval invita l'in à entrer chez elle. Une fois dans la maison, l'inconnue reprit: — Oui, vous êtes malheureuse; mais je vous consolerais. Je possède une influence secrète...

— Donnez-moi de l'or, lui dit-elle. — Je le veux bien; mais à une condition, c'est que vous m'en donnerez beaucoup. L'or attire l'or.

La veuve Duval s'exécuta sur le champ. Elle alla chercher un sac contenant 400 francs en or, et le remit à la sorcière. Celle-ci le plaça dans une armoire, et en remettant la clé à la veuve Duval, elle eut soin de l'inviter à n'y pas regarder, pour que le charme put opérer.

Elle partit. Dix jours après elle revint. Dépitée, elle déclara que le charme n'avait pas réussi par la faute de la veuve Duval.

Il n'y avait pas assez d'or dans l'armoire. La veuve Duval lui remit 3,000 francs, ses bijoux, plus d'une somme de 300 francs qu'elle alla incontinent chercher chez son notaire.

La sorcière fit mine de joindre le fond au précieux dépôt, et partit. Huit jours après, elle revint, pérorant seule dans la chambre où se trouvait l'armoire, et quand elle en sortit, elle avait le visage ravonnant.

— Ca marche, dit-elle. Le charme s'accomplit. Avant peu, votre chambre ruissellera d'or. Mais suivez les instructions suivantes lorsque vous serez dans votre chambre à coucher...

Ce qui fut dit, fut exécuté. Au deuxième coup frappé par l'horloge de l'église de St-Nicolas-de-Blois, la veuve Duval jeta la fameuse pâte blanche. Explosion épouvantable. Le plafond s'effondra, les vitres volèrent en éclats...

Elle a cependant survécu à ses blessures, mais elle est horrible à voir. Elle raconta au juge d'instruction l'histoire de la sorcière, à laquelle elle croyait et croit encore.

La fameuse sorcière fut recherchée. On la trouva dix jours après ce triste événement. C'est une femme pompière, voyageuse en parfumerie pour les maisons de tolérance...

Elle a nié jusqu'au bout être l'auteur de "ce mauvais tour" joué à la veuve Duval. Mais les charges accumulées contre elle, étaient tellement accablantes...

Une femme du peuple remarque son mari, quelle est allée chercher à l'assommoir voisin. — Va pas si vite, Caroline, j'me fais vieux, vois tu!...

Famez le "DOCTOR", le meilleur cigare de 5 ets. Jeune gens, lisez ceci. La Voltaic Belt Co. de Marshall, Mich., est prête à envoyer sa célèbre ceinture électro-voltaïque...

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du "Sirop calmant de Mme Winslow..."

Ayez confiance. 6 mètres, ce remède est infailible. Il combat la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins...

"Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants" est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales...

La Voltaic Belt Co. de Marshall, Mich., est prête à envoyer sa célèbre ceinture électro-voltaïque et autres s'appareils électriques à l'essai pour 30 jours aux hommes (jeunes ou vieux) affligés de débilité nerveuse...

Le sofa-lit Hover est un sofa de salon, en noyer noir solide, élégant et moelleux. LE SOFA-LIT HOVER est indispensable dans toute maison où une chambre d'étrangers fait défaut...

LE SOFA-LIT HOVER est le desideratum de toutes les personnes qui n'occupent qu'une seule pièce. A l'aide de ce meuble elles possèdent un salon ou une chambre à coucher.

LE SOFA-LIT HOVER est une trouvaille pour les familles qui vont en villégiature; inutile de déménager les lits encombrants à leurs accessoires. (Le sofa-lit se compose de cinq pièces, s'ajustant comme les couchettes ordinaires; démonté il prend peu de place.)

Prix de \$20 à \$75. Conditions faciles et avantageuses. S'ADRESSER AUX ATELIERS DE LA Compagnie Universelle des Commodes-Cabinets

30 Rue St Sacrement, Coin de la Rue St Nicholas.

LA CONSOMPTION GUERIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toute les Affections des Poumons et de la Gorge...

LA PLACE DU GRAND ET

No. 102 & 104 Rue St Laurent. — ET — 458 Rue Lagachetière. Coin des rues St Laurent, et Lagachetière. I. MARTIAL le Photographe le plus populaire de Montréal pour la beauté de l'ouvrage et du fini...

Moquette 50c. Cartes de Visite 75c. Cabinets \$1.50. Glacés \$3.50. Pannaux \$3.00. Boudoir \$3.00. Crayons élanque \$5.00. Pastel \$8.00. Polystiro à l'huile \$20.00.

Attention!! Attention!!

Jeannette avec ses torts. Jeannette! — Madame? Nous avons du monde ce soir pour souper: Ah mon Dieu Mme mais le n'ai rien dans la garde manger...

Allez chez Clazol! Allez chez Clazol au No. 72 rue St Laurent. AVIS AUX MERES. Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de dentition...

Ayez confiance. 6 mètres, ce remède est infailible. Il combat la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins...

"Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants" est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales...

La Voltaic Belt Co. de Marshall, Mich., est prête à envoyer sa célèbre ceinture électro-voltaïque et autres s'appareils électriques à l'essai pour 30 jours aux hommes (jeunes ou vieux) affligés de débilité nerveuse...

Le sofa-lit Hover est un sofa de salon, en noyer noir solide, élégant et moelleux. LE SOFA-LIT HOVER est indispensable dans toute maison où une chambre d'étrangers fait défaut...

LE SOFA-LIT HOVER est le desideratum de toutes les personnes qui n'occupent qu'une seule pièce. A l'aide de ce meuble elles possèdent un salon ou une chambre à coucher.

LE SOFA-LIT HOVER est une trouvaille pour les familles qui vont en villégiature; inutile de déménager les lits encombrants à leurs accessoires. (Le sofa-lit se compose de cinq pièces, s'ajustant comme les couchettes ordinaires; démonté il prend peu de place.)

Prix de \$20 à \$75. Conditions faciles et avantageuses. S'ADRESSER AUX ATELIERS DE LA Compagnie Universelle des Commodes-Cabinets

30 Rue St Sacrement, Coin de la Rue St Nicholas.

PRIX CAPITAL, \$75,000

BILLETTS SEULEMENT \$5.00

Parts proportionnelles



Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et semi-annuels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane...

Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Législature, pour des fins d'éducation et de charité, avec un capital de \$1,000,000...

Les grands tirages simples ont lieu mensuellement. Ne fait jamais de déduction et ne retarde jamais. Le seul loterie votée et approuvée par le peuple de tous les états.

Occasions splendides de gagner une fortune. Troisième grand tirage, classe C dans l'Académie de musique, à la Nouvelle-Orléans, le 10 Mars 1885...

Prix Capital, \$75,000.

100,000 billets à cinq piastres chaque. Fraction en cinquièmes en report.

Table with 3 columns: Description of prizes, Amount, Total value. Includes 'Prix Capital de \$75,000' and '100,000 billets à cinq piastres'.

Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples informations, écrivez immédiatement, donnant votre adresse au long. Mandats de poste, mandats d'express, ou change sur New-York dans une lettre ordinaire...

M. A. DAUPHIN, Nouv. l.-Orléans, La. on à M. A. DAUPHIN, 607 Seventh St., Washington, D.C.

Faites les mandats de poste payables et adressez les lettres enregistrées à New Orleans National Bank, New Orleans, La.

HOVER SOFA-LIT BREVETE. Breveté en France, Angleterre, États-Unis et Canada. Un Lit Parfait. Un Sofa Elegant. Comme Sofa. Comme Lit. N'a ni pieds ajustés, ni supports factices, ni tirettes ou autres ajoutés qui dans d'autres canapés à lits occasionnent tant de dérangements et manquent de solidité et de confort...